

<https://ricochets.cc/Nantes-14-personnes-jetees-a-la-Loire-parce-qu-elles-dansaient-un-disparu.html>



Nantes : 14 personnes jetées à la Loire parce qu'elles dansaient, un disparu - Lettre aux chorégraphes et centres chorégraphiques

Date de mise en ligne : lundi 24 juin 2019

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Voici un [très bon texte de Emmanuel Moreira](#) :

LETTRE IMAGINAIRE FACE À L'HORREUR NANTAISE

Je pense aux 14 de Nantes, jetés dans le fleuve par la police pour avoir dansé. Et j'imagine une lettre.

J'imagine une lettre aux directeurs et directrices des Centres Chorégraphiques Nationaux.

J'imagine une lettre adressée à tous les chorégraphes. J'imagine leur dire que des gens ont été jetés à l'eau, dans un fleuve, parce qu'ils dansaient sans autorisation. Que cela a eu lieu à Nantes. Le 21 juin, fête de la musique. Qu'il ont été jeté à l'eau par la police et sauvés in extrémis par les pompiers. J'imagine leur dire qu'une personne est portée disparue depuis. J'imagine leur demander d'ouvrir d'urgence leurs lieux, pour accueillir tout ceux qui voudront danser, librement, sans répression et contre la répression. J'imagine leur demander de le faire ensemble, une même nuit, sur tout le territoire, à l'unisson.

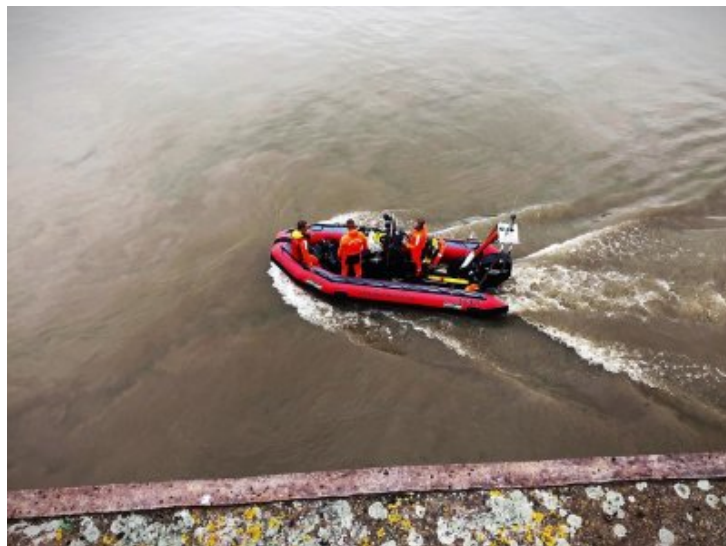
De faire cela pour protester contre une police et un pouvoir qui la protège. Contre une police qui jette dans un fleuve des gens qui dansent.

J'imagine demander à tous les chorégraphes de se rapprocher des centres chorégraphiques, et de les aider à organiser cette grande nuit contre la répression des corps dansants. J'imagine une lettre à tous les musiciens, pour leur demander de jouer toute une nuit pour que la danse soit toujours possible.

J'imagine cela, parce que j'imagine que les Centres Chorégraphiques nationaux, que les chorégraphes, que les musiciens, ne peuvent pas ne pas être directement concerné par ce qui s'est passé au petit matin de la nuit du 21 juin à Nantes.

J'imagine cela parce j'imagine que le droit de danser est pour les centres chorégraphiques nationaux, les chorégraphes et les musiciens, une liberté fondamentale. Et qu'une police jetant dans un fleuve des corps qui dansent au nom d'une absence préalable d'autorisation à danser délivrée par une préfecture et que cette préfecture appelle cela - jeter des corps dans un fleuve - une réponse proportionnelle - est une violence redoublée d'une seconde violence. Est une violence doublée d'un mépris. Est une violence sans limite.

Et c'est ainsi que j'imagine écrire cette lettre aux centre chorégraphiques nationaux, aux chorégraphes et aux musiciens, afin qu'ils se coordonnent le plus vite possible afin que cette police soit sérieusement remise à sa place et qu'il soit de nouveau possible de danser, sans risquer de se faire jeter dans un fleuve.



Remarques perso sur le scandale de la fête de la musique à Nantes

Une horreur de plus après une longue série.

Quand on vous dit depuis des mois qu'on vit dans une non-démocratie qui vire à la dictature...!

Peut-être qu'à un moment, après un certain nombre de morts et de mutilés, davantage de gens vont se mettre à comprendre, à réagir, à agir, et même qui sait à rejoindre les gilets jaunes et autres résistants ?!